

Université Mohamed KHIDER – BISKRA

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et des langues étrangères

Filière de français



**LA CHANSON COMME SUPPORT DIDACTIQUE
DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU
FLE À BISKRA.**

Cas: les élèves du 4^{ème} année moyenne à Remichi Mohamed

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option: FLE et didactique des langue-cultures**

**Sous la direction de :
Mr: HAMMOUDA Mounir**

**Présenté par :
Djafer Chahira**

Année universitaire : 2011/2012

Remercient :

Nous tenons à remercier tout d'abord :

Dieu pour nous avoir aidé à atteindre notre but.

A notre cher encadreur Monsieur Hammouda

Mounir pour tous ses efforts, ses conseils, sa bienveillance et son aide sans lesquels ce mémoire n'aurait pu voir le jour.

Nous tenons à remercier aussi Monsieur Kheider Salmi, pour son aide et ses idées.

Nous remercions tous mes camarades.

Nos enseignants et nos responsables qui ont veillé sur nous pendant ces 5 années.

Un grand merci

Avec l'aide de dieu ,j'ai pas réaliser ce modeste travail que je ledie .

A mes chers parent qui ne cessent de m'aider et de me conseiller .

A chère sœur et mes chère frères.

A tous mes chères amis (e).

Table des matières

INTRODUCTION.....	04
-------------------	----

PREMIER CHAPITRE : LE FRANÇAIS : ÉCRIT ET PARLÉ

1- Enseignement /Apprentissage d'une langue.....	08
2- Le parlé en français.....	10
3- L'écrit en français.....	11
4- L'écrit présent dans l'oral.....	12
5- Les Discriminations propres à l'oral et à l'écrit.	13
6- pistes pour le travail en classe de l'oral et de l'écrit.....	16
7- Le travail en groupe.....	17

DEUXIÈME CHAPITRE : LA CHANSON EN CLASSE DU FLE:

1- Que signifie le mot « chanson » ?.....	20
2- La chanson en classe du FLE.....	21
3- La fonction culturelle et interculturelle de la chanson.....	21
4- La chanson : plaisir et apprentissage.....	22
5- La chanson comme document authentique.....	24
6- Le projet « Enfantastique ».....	25
7- Les deux catégories de la chanson.....	26

TROISIÈME CHAPITRE:ANALYSE DES DONNÉES ET RÉSULTATS

OBTENUS

1- Objectifs de recherche.....	30
2- Le public : élèves du moyen.....	30
3- Le terrain.....	32
4- La collecte des données.....	32
5- Le temps.....	33
6- Les étapes de travail.....	34

7- Quelques observations et remarques.....	36
8- Les élèves actifs et non actifs.....	36
9- Le rôle de l'enseignant.....	37
10- Le recours au dictionnaire de langue.....	37
11- Le discours entre les élèves.....	37
12- L'apprentissage grâce aux erreurs.....	38
13- L'analyse des feuilles.....	41
CONCLUSION.....	67

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

De nos jours, de nouvelles méthodes complètes et efficaces se diffusent de plus en plus, offrant aux apprenants une approche authentique de la langue utilisée dans le monde francophone. En général, chaque méthode comprend des supports tels que (des livres, des cahiers d'exercice et des supports audio) et parmi les supports audio nous avons choisi de travailler sur « la chanson ».

Nous ne pouvons pas imaginer une journée sans chanson ou du moins sans musique, nous chantons lorsque nous sommes gais et heureux et même lorsque nous avons de la peine. Il existe des chansons pour tous nos états d'âme.

Quand nous regardons un enfant en train de s'amuser tout seul, souvent nous l'entendons fredonner un air ou chanter une petite chanson apprise chez lui ou ailleurs. Ce réflexe lui vient presque naturellement et il est de même pour les adultes. Il suffit parfois d'entendre une chanson pour que, tout à coup, des souvenirs d'enfance surgissent dans notre mémoire.

« La chanson contribue à faire de la langue un véritable objet de plaisir. De plus, elle constitue un support didactique idéal. La chanson parle à chacun de nous ; elle est un lieu de projection apprécié par tous les âges, tous les sexes... et même toutes les cultures. »¹

Cette citation démontre le rôle que joue la chanson dans notre vie et dans l'apprentissage des langues. La musique a été parmi les premiers rituels humains, avant d'être un divertissement. Elle nous fait vibrer depuis le fond des âges, les instruments les plus anciens datent d'au moins 45 000 ans, la chanson fait partie du patrimoine d'un peuple témoignant du ton et de l'atmosphère d'une époque, de tous les grands événements historiques

Souvent après avoir chanté une chanson ou encore récité une comptine, des questions et des réflexions surgissent dans la tête de l'enfant.

¹ RASSART, Emmanuelle, *La chanson dans la classe de français langue étrangère*, Université catholique de Louvain, Belgique, 2008.

Nous avons choisi ce thème pour voir si la chanson évolue l'oral et l'écrit chez l'apprenant et l'aide à développer des idées dans une langue correcte de manière personnelle, cohérente et pertinente.

En nous inscrivant dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, nous allons effectuer notre travail au niveau du moyen qui nous a révélé que les apprenants de 4^{ème} année trouvent des difficultés en matière d'écrire et de parler. D'après nos observations premières, un questionnement s'est imposé : la chanson, est-elle un bon support didactique pour améliorer l'oral et l'écrit de l'apprenant ? Aide-t-elle les apprenants à travailler en groupe ? A-t-elle le potentiel d'enrichir un cours de FLE ? Peut-elle motiver les apprenants ?

Ce que nous avons pu formuler comme hypothèses afin de répondre à cette problématique se résume à ce qui suit : D'abord, nous supposons que la chanson permet à l'élève de communiquer et de s'exprimer en français, de parler et d'écrire, et elle aide les apprenants à travailler en groupe, car ils essayeront d'écrire une chanson et la chanter ensemble.

Toutes ces hypothèses nous amènent vers le milieu scolaire où la chanson peut fournir un terrain de recherche très fécond.

Pour cela, nous avons choisi de travailler sur un ensemble de documents qui s'inscrivent dans le domaine de la didactique et des sciences du langage et en particulier celle du FLE, à l'oral et à l'écrit du français, sur des ouvrages et des encyclopédies spécialisés dans la chanson. Nous avons aussi, consulté des sites Internet en vue de rassembler un ensemble d'informations assez riches afin de réaliser notre travail de recherche.

Notre travail de recherche se divisera en trois chapitres : dans le premier nous parlerons du français oral et écrit, de l'enseignement /apprentissage aussi et

des objectifs de l'apprentissage ; dans le deuxième chapitre, nous aborderons la chanson, ses catégories, sa fonction culturelle et interculturelle, la chanson comme document authentique, etc. Et dans le troisième chapitre, qui sera purement empirique, nous analyserons l'enregistrement vidéo de la mise en pratique, dont nous allons choisir les collégiens de 4^{ème} année moyenne comme échantillon et comme terrain, nous allons travailler Dans une école nommée « Remichi mohamed » qui est située au centre ville de Biskra. Notre objectif visé dans cette partie est d'arriver à affirmer ou confirmer nos hypothèses et à la création d'une chanson. Dans cette partie, nous opterons pour une approche expérimentale avec laquelle nous collecterons, classerons et analyserons les résultats obtenus de nos séances, à la fois d'expression écrite et orale, destinées aux élèves.

Nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous essayons de conclure notre recherche, de répondre à la problématique posée, de rassembler les résultats trouvés lors de ce travail pour vérifier les hypothèses déjà émises dans l'introduction générale.

La notion de langue est une notion pratique, mais complexe, introduite bien avant la linguistique ne se constitue. La langue française est considérée telle qu'une langue vivante, à l'intérieur d'elle-même, nous distinguons deux moyens de communication, dotés chacun d'un système propre à lui : l'écrit et l'oral.

1- L'apprentissage/enseignement d'une langue :

1-1- Apprendre ou enseigner?

La distinction proposée par Mialaret, citée par Bourdoncle (1997) entre l'enseignement et l'apprentissage semble appropriée : « *alors que l'apprentissage désigne l'action du sujet qui apprend, l'enseignement et l'action de la personne qui met l'autre dans la situation d'apprendre* ». ¹

Le maître est la base de l'enseignement, parce qu'il suit des contenus et des méthodes pour bien enseigner, et donne l'information à l'apprenant et améliore le niveau de ses élèves. Dumod (1973) affirme que « *le seul apprentissage qui influence réellement le comportement de l'individu est celui qu'il découvre lui-même et qu'il s'appropriée* ». ²

L'apprentissage et l'enseignement sont dans le milieu scolaire intimement liés. En effet, bon nombre de techniques, de modèles d'enseignement et méthodes d'évaluation tirent leurs origines théoriques de psychologie de l'apprentissage ; et aussi permettre à l'enseignant de faire un travail efficace.

¹- BOURDONCLE, R, Orsoni, M, *les travaux sur la formation des enseignants et des formations et des formateurs*, Paris, 1997, P20.

²-DUMOD, *Liberté pour apprendre*, Paris, 1993, P 152.

L'apprentissage est une histoire qui met en présence un déjà là et une intention extérieure, une histoire où s'affrontent des sujets et où travaillent et s'articulent, jamais très facilement intériorité et extériorité.

Tout l'apprentissage est dirigé vers l'avenir, c'est-à-dire le but et l'objectif de l'enseignement est de faciliter un comportement donné à un moment donné après la fin de cet enseignement

Selon Goupil et all (1993) : « *faire acquérir le savoir aux élèves suppose une organisation importante de la sélection enseignement apprentissage, cette organisation exige une structure, de moyens, du matériel et du temps* »³

Legrand, L. (1998) affirme que : « *l'accent mis sur le savoir, la compétition intellectuelle, sur la méfiance à l'égard de ce qui n'est pas directement utile à la conquête d'examens classant, tout cela correspond à cette revendication des classes moyennes pour un système éducatif rentable, c'est-à-dire capable de protéger les acquis d'une promotion sociale récente et de mettre de l'ordre dans une jeunesse qui leur échappe, la dictée et l'ordre (...)* ».⁴

1-2 Les objets de l'apprentissage :

Les objets de l'apprentissage sont multiples : parler, écrire lire, compter, les attitudes envers les personnes, les événements ou l'environnement. Goupil, G. (1993) classe les produits de l'apprentissage selon leurs propriétés connues, en distinguant :

³ – GOUPIL, G., Lusignan, G., *Apprentissage et enseignement en milieu scolaire*, Gaétan Mornin, édition Itée, Montréal, Paris, Casablanca, 1993, P, 130.

⁴ – LEGRAND, *Les politiques de l'éducation*, PUF coll, Que sais-je?, 1993, P75.

« Cinq catégories : les attitudes, les habilités motrices, l'information verbale, les habilités intellectuelles et les stratégies cognitives :

Les attitudes sont des états internes qui influencent les choix. Elles peuvent être apprises sous l'influence d'autre personne ou être conditionnées par les expériences. Ainsi un élève qui essuie échec après mathématiques, on arrivera à adopter des attitudes négatives à l'égard de cette matière.

Les habilités motrices : sont des actions organisées et des mouvements musculaires par accomplir avec succès des activités physiques.

L'information verbale : correspond a des faits et des connaissances organisées. Elle sert, par exemple, à énoncer des différents éléments de l'histoire.

Les habilités intellectuelles : permettent d'accomplir des opérations mentales par l'utilisation des symboles.

Les stratégies cognitives sont des moyens mis en œuvre pour favoriser l'apprentissage ou résoudre plus efficacement des problèmes : le sujet utilise, par exemple une stratégie cognitive pour distinguer l'essentiel de l'accessoire lorsqu'il lit un texte ».⁵

2- Le parlé en français :

Le parlé désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture).⁶

En outre, la langue parlée est la forme de la langue utilisée dans la conversation quotidienne, dans la communication orale, par opposition à la langue écrite. Il n'y a jamais correspondance exacte entre les unités qu'on

⁵ - GOUPIL, G., Lusignan, G., *Apprentissage et enseignement en milieu scolaire*, Gaétan Milet, édition Itée, Montréal, Paris, Csablanca, 1993, P.11.

⁶ - JEAN, Dubois, MATHEE, Giacomo, And all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, P.336.

utilise dans les échanges oraux et celles qu'on utilise dans la représentation écrite, même quand on fait la transcription des conversations.

Ainsi, en français, la langue parlée marque le nombre des noms surtout grâce aux variations de l'article.⁷

3- L'écrit en français :

L'expression langue écrite a deux sens différents. Dans un premier sens, la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise quand on « écrit », c'est-à-dire quand on fait un travail d'écrivain ou qu'on rédige des textes exigeant une certaine tenue (dans ce cas, la langue écrite est la langue littéraire) .Langue écrite s'oppose aussi à langue familière ou à langue populaire. L'école enseigne ainsi qu'il y a des « choses » qu'on dit qu'on n'écrit pas : ainsi ça est une forme parlée , cela une forme écrite .Dans un second sens , la langue écrite est la transcription de la langue orale ou parlée .la langue parlée oppose surtout des terminaisons féminines consonantiques à des masculins vocaliques comme dans le féminin [plɛzãt] plaisante vs [plɛzã] plaisant , mais assigne plutôt aux deux séries de formes la même prononciation à finale vocalique [eme] aimée vs aimé ,mis vs mise, mais on a tranquille pour le masculin et le féminin.

De même la langue écrite a une variation en nombre pour presque tous les noms et adjectifs (aux quels ou ajouts- s pour marquer le pluriel), alors que la langue parlée n'a de formes particulières au pluriel que dans les cas de liaison : enfant vs enfants (adorés), mais [ãfã], [ãfãzãdɔre] ; ou pour quelques mots : cheval vs chevaux, [ʃəval] vs [ʃəvo].⁸

⁷ - JEAN, Dubois, MATHEE, Giacomo, And all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994, P. 345.

⁸ – Ibid, p.164

4- L'écrit présent dans l'oral :

Nous pouvons toucher la représentation du parlé, entièrement façonnée par l'écrit dans la culture lettrée. De sa part, Jean –Jaurès :

« Le domaine des marques de ponctuation et de typographie en donne des exemples frappant .Le point d'exclamation, la virgule, la majuscule ou les guillemets fournissent des équivalents approximatifs de plusieurs sortes de phénomène oraux .Mais on sait que ces équivalences sont en trop petit nombre pour pouvoir refléter la grande diversité des effets de l'oralité, comme par exemple l'accent d'insistance, l'allongement , la montée de la voix , le changement de débit , et tout ce que l'écriture est incapable de représenter, comme le ton ironique ou les différentes force illocutoires .Et pourtant , dans le discours oral , c'est à ces moyens d'expression écrits ,que tout le monde s'accorde à ces juger maigres et insuffisants, qu'on fait recours pour servir de démarcatifs. Par un paradoxe assez étonnant, beaucoup d'entre nous préfèrent prononcer les mots entre guillemets, entre parenthèse, plutôt que de miser sur un procédé purement oral (fondé sur l'intonation, le changement de rythmé ou le changement de voix qui pourrait en être l'équivalente ».⁹

Nos habitudes accréditent l'idée dite par l'éditeur de l'ouvrage *Approches de la langue parlée en Français* qui est Jean-Jaurès : *« nous parlons à l'oral avec des phrases, des mots bien distincts, des majuscules, et des signes de ponctuations alors qu'il s'agit fondamentalement de notions graphiques ».*¹⁰

⁹ - JEAN- Janrés, *Approches de la langue parlée en Français*, ophrys-1997,p.12.

¹⁰ – Ibid, p.12.

5- Les Discriminations propres à l'oral et à l'écrit :

La langue écrite peut aussi s'opposer à la langue parlée par le vocabulaire et par des structures de phrases beaucoup plus complexes.

D'une manière générale, les formes écrites, qui ont plus de stabilité et de possibilité de diffusion que les formes orales, ont été à la base de la constitution des langues nationales des grands Etats .Ainsi l'allemand : en Allemagne, en Autriche, dans une grande partie de la Suisse, dans de petits secteurs d'autres pays européens, les gens considèrent que leur langue est l'allemand. Malgré les différences considérables entre les formes parlées (différences plus grandes qu'entre les langues scandinaves –suédoise danoise, norvégienne), il n'existe qu'une seule langue écrite dans toute cette région ; ainsi, toute personne qui sait lire et écrire peut –elle communiquer avec une autre utilisant d'allemand écrit. A partir d'un dialecte de moyen allemand, cette forme s'est généralisée comme allemand écrit (schrift deutsch) et présente une grande uniformité.

La langue écrite est beaucoup plus stable que la langue parlée : la représentation du système français du genre et de nombre de la langue écrite, présenté plus haut, est celui que la langue parlée (comme la langue écrite) connaissait encore au milieu du XVI^e siècle .

La langue écrite a souvent un lexique différent de celui de la langue parlée, mais, contrairement à une illusion assez répandue, le lexique de la langue parlée est aussi riche que le lexique de la langue écrite.

Les vocabulaires parlés sont caractérisés par la richesse en homonymes, que l'orthographe distingue généralement (par exemple : sot, seau, sceau, saut), et en synonymes ou en mots presque synonymes (la

langue parlée emprunte, en effet, à différents dialectes des mots différents de même signifié).

Mais les différences entre langue écrite et langue parlée peuvent être importantes. Ainsi, des formes écrites très différentes (hindi et ourdou en Inde) existent pour des formes parlées identiques : la différence de contexte (l'ourdou, qui utilise l'alphabet arabe est la langue des musulmans) a provoqué une évolution telle qu'on a deux langues écrites différentes à partir d'une même langue parlée.

En sens inverse, on peut très bien n'avoir qu'une langue écrite correspondant à des formes parlées très différentes : c'est le cas de l'arabe, dont la forme écrite, dite « arabe littéraire », recouvre des langues très différentes entre elles, dites « arabes dialectaux ». Mais, dans ce domaine, les cas typiques sont ceux des langues idéographiques, comme le chinois, qui peuvent écrire avec les mêmes signes des langues entièrement différentes.

Sur un plan plus général, la langue écrite est un facteur puissant de culture et d'unification. La conséquence est qu'on confond souvent la forme écrite avec la langue elle-même, si bien qu'on oppose des langues écrites (français, Anglais, Hindi) avec langues non écrites, c'est-à-dire à celles qui n'ont pas de textes (langues primitives connues parfois uniquement grâce aux remarques de missionnaires ou de chercheurs) mais qui, évidemment, peuvent être transcrites. Les langues non écrites trouvent de nos jours une certaine uniformité en se constituant des formes écrites dites « langues d'union ».

L'écriture a des terminaisons de pluriel (très souvent les marques). La redondance est en ce cas plus forte en langue écrite que dans la langue

parlée. Les phrases écrites sont achevées, l'oral est souvent marqué par des phrases inachevées, etc.

De même, certains mots sont utilisés dans la langue écrite, alors que, dans la communication orale, on en emploierait d'autres : on écrira plus facilement qu'on ne dira la grève pour la plage. D'une manière plus nette, notamment dans les régions qui conservent un dialecte, on utilisera en parlant des formes ou des tournures locales qu'on n'écrira pas. Un méridional dira très souvent mais écrira rarement : Il se la mange, et en Suisse alémanique on dit couramment Ksy pour le participe passé de être, mais on écrira gewesen. On oppose quelquefois à l'ordre de la langue parlée l'ordre scriptural, le code oral au code écrit. L'existence de deux codes différents se justifie ainsi sur des bases socioculturelles : l'écrit est traditionnellement valorisé, dans la mesure où il est contrôlé par des règles normatives, scolaires, alors que le code parlé est jugé avec plus de tolérance ; si certains mots ou expressions « ne s'écrivent pas », on admet néanmoins qu'ils peuvent « se dire ».

La maîtrise de l'orthographe est parfois présentée en France comme un supérieur aux performances proprement orales. Les discriminations que permet le texte écrit sont jugées plus utiles que celles de l'oral, et sont souvent utilisées pour résoudre des ambiguïtés.¹¹

Les occasions de rencontrer des « actes oraux élaborés » qui ne soient pas appuyés sur de l'écrit sont devenues assez rares aujourd'hui. De sorte qu'il n'y a pas, dans les faits, de répartition équivalente entre l'oral et l'écrit, d'une part beaucoup d'écrits élaborés et peu d'oraux qui le soient ; d'autre part beaucoup d'oraux spontanés et peu d'écrit qui le soient.

¹¹ -JEAN- Janrés, *Approches de la langue parlée en Français*, ophrys-1997,P.13 .

Mais cette répartition est affaire d'habitudes sociales, et peut changer brusquement. Par exemple, les prises de parole à la télévision exploitent des formes très convenues d'oral élaboré (les enfants qui en font la parodie y sont très sensible) et, d'autre part, les échanges par courrier électronique sont en train de développer quantité d'écrits spontanés. On ne peut pas donc bâtir une opposition stable entre l'écrit et le parlé en se fondant sur les catégories du spontané et de l'élaboré.¹²

6-Pistes pour le travail en classe de l'oral et l'écrit :

Peut-on déterminer un ordre dans les apprentissages de l'écrit et de l'oral ou dans la réalisation de l'un ou l'autre ? Spontanément, on imagine souvent que l'écrit est plus facile lorsqu'il suit l'oral. Selon ce modèle, on pourrait faire d'abord parler, même de façon un peu brouillonne. On recenserait ensuite les points remarquables des propos tenus dans un premier écrit, partiel et fragmentaire. Enfin on écrirait, c'est-à-dire que l'on intégrerait les différents éléments dans un écrit organisé et bien rédigé

Soit, mais on observera qu'à l'inverse, au-delà de l'oral interactif qu'est la conversation, il n'y a pas d'oral dans lequel l'expression des idées n'est pas préparée et le plus souvent par un écrit. La capacité à improviser un oral construit est plus le sommet de la maîtrise que le commencement d'un apprentissage. En fait, de quel écrit et de quel oral s'agit-il ? Les formes élémentaires et fragmentaires d'expression orale *ou* écrites précèdent toujours des formes élaborées. S'il faut bien commencer par les premières, il serait désastreux de s'y arrêter sous prétexte qu'elles seraient plus accessibles à tel profil d'élève : le projet pédagogique de l'histoire et de la géographie doit, à terme, se donner pour but d'apprendre à tous les élèves la construction de la pensée dont l'oral et l'écrit sont les supports.

¹² – JEAN- Janrés, *Approches de la langue parlée en Français* ophrys-1997, P. 14.

Les moments d'une écriture longue ou d'un oral construit, ne peuvent se multiplier à l'infini, non plus qu'intervenir dès le début de l'année de sixième. En revanche, les occasions d'écrire ou de parler se rencontrent à chaque séance tant en géographie qu'en histoire. S'il ne s'agit pas de les utiliser systématiquement, compte tenu du temps limité dont dispose le professeur, tout un arsenal de possibilités pédagogiques est à sa disposition. Il convient de choisir ce qui est pertinent selon la classe et le projet du professeur. Plusieurs possibilités se présentent

7-Le travail en groupe :

« On a tendance à confondre travail en groupe (ou ateliers) et travail de groupe. Celui-ci implique la réalisation d'une production commune qui passe par une organisation concertée. Travailler en groupe, c'est placer tous les élèves devant une tâche identique que chacun doit réaliser pour soi. »¹

Le travail en groupe est outil pour d'établir une organisation générale, des référentiels de règles de fonctionnement, de travail en groupe, de discussion, de prise de parole. Il doit être structuré pour ne pas rendre la gestion de la classe plus difficile

Dans la pratique aussi, il faut inclure le travail en groupe et donc de confrontation entre pairs. Il est aussi indispensable, non seulement pour le matériel, mais pour la richesse des réflexions complémentaires, pour la coopération et pour l'apprentissage du respect des idées des autres.

Ses avantages :

Le travail de groupe est un but d'apprentissage a caractère social, il intègre les élèves dans un contexte naturel qui semble a leur vécu en

¹ DE VECCHI Gérard et CARMONA-MAGNALDI, *op.cit.*, p.253.

société, il développe aussi les performances de l'élève en expression écrite ce qui contribue à générer une meilleure qualité des productions écrites.

Il participe aussi à la construction des savoirs et qui s'articule dans un climat d'interaction de conflits, comme a dit CARUATI et Mugny « *l'interaction sociale qui conflictuels comme structurante et génératrice de nouvelles connaissances* ». ¹⁴

Dans ce premier chapitre, nous avons mis la lumière sur la langue française. En définissant son apprentissage et en citant ses objectifs. Nous avons aussi parlé du parlé du l'écrit qui existe dans la classe de FLE et dans la vie scolaire quotidienne. De plus, nous avons mentionné de l'écrit dans l'oral d'une manière précise. Finalement, nous avons essayé de comparer l'oral avec l'écrit.

¹⁴ROUX, Jean-paul, *le travail en groupe à l'école*, disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Roux.pdf>

Par le biais des ateliers d'écritures (avec des enfants ou des normaliens), la « *chanson à utiliser ou à écouter* » peut s'avérer un concept important à l'enseignement / apprentissage d'une langue. La création collective des chansons, sur la base de situations vécues et rapportées par les petits, les accompagnent et les stimulent dans le contexte scolaire.

Daniel Fano dit « *au Congo, j'ai appris la table de multiplication en chantant. C'était drôlement efficace. Il est dommage qu'aujourd'hui, en primaire, on ait oublié les bénéfices d'une telle pratique* »¹. Dans une classe, l'enfant et son instituteur écrivant une chanson ensemble constitue le sens réel de l'enseignement.

1-Que signifie le mot « chanson » ? :

*« La chanson est ressentie comme rêve, joie, bonheur, poésie [...] Ou, signification plus approfondie, la chanson est constituée de paroles mises en musique ou d'une série de mots que l'on chante, ou encore, c'est un éclat de soi. La chanson peut être triste, joyeuse, mélancolique ».*²

Selon le dictionnaire de français « le Robert » la chanson est un nom féminin signifiant un texte mis en musique, souvent divisé en couplets et refrain, destiné à être chanté : Chant, mélodie, chanson d'amour, chansons à boire.

Elle est aussi une « *Pièce de vers que l'on chante sur quelque air, et qui est partagée le plus souvent en stances égales dites couplets ; petite composition d'un rythme populaire et facile. L'air, le refrain d'une*

¹ GIBUS ,*chant'Idées* ,édition Ed, de boeck , Bruxelles, 2010,p :16.

² Ibid p : 16

chanson. Faire, noter, composer, dire, chanter une chanson. Faire des chansons sur ou contre quelqu'un ».³

2- La chanson en classe du FLE :

Les chansons sont, en général, un support populaire dans la classe. Boiron pense que le terme « chanson » ne peut se résumer à l'idée d'une personne qui chante un texte, accompagnée d'une orchestration de base pour souligner le texte. La chanson est un support très varié : rock, rap, blues, reggae, valse, jazz, funk, world music, java, rythmes africains ou antillais, techno, une production large et créative pour tous les goûts.

La chanson est une œuvre créative qui n'a pas été créée à des fins pédagogiques, elle fait partie de la panoplie de documents authentiques. Admettons qu'un professeur opte pour la nécessité et le défi de créer un support didactique, pourquoi choisirait-il la chanson en classe ? Selon Calvet, « *parce qu'elle est la langue, bien sûr, parce qu'elle est la culture aussi, parce qu'elle est la chanson surtout* ».⁴

3- La fonction culturelle et interculturelle de la chanson :

La chanson, présente dans toutes les cultures du monde, a une valeur universelle. Elle est un lien avec la culture de l'autre dans sa diversité. Michel Boiron du CAVILAM (Centre d'Approches Vivantes des Langues et des médias) affirme qu'une langue vivante est le lieu de découverte d'un univers culturel et linguistique différent de sa culture d'origine.

L'apprentissage d'une langue vivante ne se réduit pas à l'assimilation du vocabulaire et de la grammaire. Dumont dit que la chanson est un document social pour l'étude de la société dans laquelle elle naît. Il y a des

³Emile, littré, dictionnaire de français, disponible sur : <http://littré.reverso.net/dictionnaire-francais/definition/chanson/12010>

⁴Note de lecture.

chansons qui appartiennent au patrimoine collectif et celles qui mettent en évidence la richesse de la diversité de la création contemporaine du monde francophone. La centaine d'articles sur la chanson, publiés dans la revue FDLM entre 1980 et 1995, montre le rôle que joue la chanson française contemporaine. La chanson reflète la réalité complexe et contrastée de la France d'aujourd'hui, elle reflète la cohabitation de plusieurs cultures. Pour Brian Thompson la chanson est « *une clé capable d'ouvrir bien des portes* » car elle est une des expressions les plus parlantes de la sensibilité d'un peuple. Dumont s'accorde avec ce point de vue, disant que la chanson est « *en réalité le premier mode d'expression symbolique [...] quand une société réfléchit, ses chansons s'en ressentent* »⁵.

En même temps, elle peut jeter des ponts entre les cultures, transcender les différences d'époque de langue et de culture. La chanson est une expression culturelle proche des étudiants, elle est « *un lieu de projection apprécié* »⁶, dans lequel ils peuvent se reconnaître, ne serait-ce qu'au niveau musical.

Selon Bérard, la compétence sociolinguistique et la compétence référentielle sont deux composantes de la compétence de communication. Tout apprentissage linguistique est en même temps un apprentissage des règles culturelles qui ne peut se faire qu'à travers des activités en contexte. On peut appréhender la chanson comme véritable vecteur de compétence ethno-socioculturelle et support permettant la représentation de toutes les tendances multiculturelles et multimusicales.

⁵ DUMONT, cité par : BEKKER, Jessica, *La chanson dans la classe de français langue, étrangère*, université du Cap, 2008, p. 20.

⁶ GIGUET-Legdhen, cité par : BEKKER, Jessica, *Ibid.*, p. 20.

4-La chanson entre plaisir et apprentissage :

La chanson est parmi les supports didactiques qui font l'apprentissage d'une langue étrangère un véritable objet de plaisir, car elle touche les émotions de l'individu et elle est appréciée à tous les âges et tous les sexes, et même toutes les cultures.

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, la motivation joue un rôle très important, si cette motivation est absente c'est au professeur de l'inventer avec un enseignement créatif et actif. La motivation recouvre des éléments cognitifs et affectifs, apparaît dans l'apprentissage des langues comme un paramètre déterminant de la réussite.

Beaucoup des arguments renforcent l'emploi de la chanson dans une classe de FLE comme support dans l'apprentissage de l'oral. La musique est partie intégrante de la vie, elle accompagne tous les grands moments (joie, chagrin, etc.). De plus l'affectivité et l'esthétique des chansons sont des facteurs motivants dans l'apprentissage qui créent une ambiance convenable à l'apprentissage.

L'emploi d'une chanson, comme moyen ludique, est motivant et original pour les jeunes comme les moins jeunes, car selon Calvet « *elle est langue, elle est culture, elle est plaisir et elle peut être moyen pédagogique* »⁷.

Enfin nous arrivons à dire que le plaisir naît avec la musique, le rythme, et avec le contenu du texte. Donc la chanson française en classe de FLE est un moyen pour travailler sur les sons, le lexique, la grammaire, etc. afin d'instaurer chez l'étudiant des compétences linguistiques, de compréhension, d'expression orale et écrite ainsi que culturelle. Les

⁷ CALVET, L-J, cite par : BEKKER, Jessica, *La chanson dans la classe de français langue étrangère*, université du Cap, 2008, p .21.

activités présentées sur la chanson accordent lieu à une augmentation ludique et créative. Selon Fortunata, sœur Maha :

« Il est indispensable de créer des situations affectives par l'utilisation du geste, de la musique et de tout l'ensemble où le message sonore peut se fondre. Ces situation favorisent surtout l'imitation de l'intonation et du rythme »⁸.

5-La chanson comme document authentique :

Selon Cuq et Gruca *« un document authentique est celui qui n'a pas été créé à des fins pédagogique. Par opposition aux supports didactiques, rédigés en fonction de critères linguistiques et pédagogiques divers, les documents authentiques sont des documents « bruts », élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communications [...] en vue de l'apprentissage d'une seconde langue »⁹.*

A l'origine, la chanson n'est pas faite pour être utilisée en classe. Sa fonction première dans la société qui lui a donné naissance, est d'amuser, de dénoncer, de raconter une histoire, de faire danser, etc.

Les pistes pédagogiques proposées de l'utilisation de la chanson d'abord d'enrichir la classe de pratiques interactives et de donner pleinement à la langue enseignée son statut de langue vivante, ensuite travailler sur l'aspect linguistique : grammaire, vocabulaire, syntaxe, etc. Enfin pour arriver à l'objectif pédagogique, donner envie d'apprendre et créer une ambiance dans la classe.

Enfin dans la chanson se repèrent tous les types de registres, d'accents régionaux, d'usages familiers, et toute la richesse d'une langue vivante.

⁸ Note de lecture.

⁹ CUQ, et, GRUCA, cité par : BEKKER, jessica, op.cit. p. 13.

Selon Elodie Ressousches, cité par Jessica Bekker « *la chanson un baromètre des modes* »¹⁰, qui permet de suivre en temps réel les changements linguistiques et les tendances langagières. En tant que document authentique, la chanson permet d'insérer la langue dans la société d'aujourd'hui.

6-Le projet « Enfantastique » :

Ce projet éducatif et pédagogique contient plus de 350 chansons écrites à ce jour à l'occasion d'atelier d'écriture que Monsieur Nô anime dans des classes d'école élémentaire sur des thèmes choisis et préparés par les enfants et leurs enseignants. Les plus réussies de ces chansons sont enregistrées par la chorale «Les Enfantastiques » créée en 2004. Les 4 albums en français ainsi que l'album en anglais déjà parus ont obtenu un succès grandissant auprès du public. Ce répertoire est par ailleurs devenu un support pédagogique au chant choral dans de nombreuses écoles de France, de Belgique, de Suisse, du Québec, ainsi que dans des écoles internationales d'autres pays, véhiculant auprès des enfants des idées citoyennes, humanistes et solidaires. Utilisant couramment le matériel mis à leur disposition (partitions, versions instrumentales, etc.), les différents acteurs pédagogiques, par leurs échos et commentaires, nous font part de leur intérêt pour ce projet, de l'utilité de ce nouveau répertoire adapté musicalement aux enfants des cycles 2 - 3, traitant de thèmes en phase avec les préoccupations actuelles et les programmes scolaires.

Un exemple de chanson : « C'est de l'eau »

*« Vue de la Lune ou de Jupiter
De tout là-haut, y'a pas de mystère
La planète bleue, oh que c'est beau*

¹⁰ RESSOUCHES, Elodie, cité par : BEKKER, Jessica, Ibid, p.14

*C'est de l'eau
Dans les rivières et dans les étangs
Petites mares et grands océans
Tous les lacs, les torrents, les ruisseaux
C'est de l'eau, c'est de l'eau*

*Quelque soit la couleur des nuages
Jour de pluie, de neige ou d'orage
Tous les caprices de la météo
C'est de l'eau
La rosée sur les herbes et les fleurs
La nature et ses mille couleurs
Le grand chêne et le petit roseau
C'est de l'eau, c'est de l'eau*

*Refrain :
C'est de l'eau, c'est de l'eau
Et nous sommes matelots
Sur les flots
Tous à bord du même bateau
Hisséo
C'est de l'eau, c'est de l'eau*

*Grain de raisin et puis grain de blé
Le pain, le vin, les fruits et le lait
L'écureuil, le cheval et l'oiseau
C'est de l'eau*

*Le sang pur qui coule dans nos veines
La sueur quand on court à perdre haleine
Tout notre corps, la chair et les os
C'est de l'eau, c'est de l'eau
C'est de l'eau*

Refrain »¹¹

7-Les deux catégories de la chanson :

1- Les chansons sentiments : on pourrait les définir comme étant de type « passif ». elles expriment les sentiments qui régissent tout notre être,

¹¹ Paroles et musique : Jean Nô, chanson écrite en atelier d'écriture avec la classe de CM1 A de Mme Demeusy et M. Pernelle et la classe de CM2 A de Mme Chérance des écoles élémentaires Irèneet Frédéric Joliot-Curie à Achères.

à savoir : la peur, la tristesse, la colère, la joie, et l'amour. Les chansons sentiments apprennent à raisonner, à comprendre et à s'exprimer, elle se base sur la concentration des enfants et parfois quelques explications. la chanson sentiment peut y contribuer de belles manières à condition qu'elle puisse toucher les cœurs.

2- Les chansons d'animation : cette catégorie contient quatre types de chansons qui sont :

- Les chansons histoires : elles permettent de s'exprimer par le dessin, le bricolage, le mime et le chant ;
- Les chansons pour apprendre : elles visent à découvrir la vie des animaux, les jours de la semaine, notre corps, la sécurité routière, les nombres, une autre langue, etc. ;
- Les chansons à bouger : elles incitent à danser, travailler la psychomotricité, apprendre à chanter et apprendre à écouter (sons des instruments) ;
- Les chansons de circonstances : elles peuvent célébrer et animer le lever, le coucher, le bonsoir, le repas, un anniversaire, le rangement après le jeu, le déplacement d'un endroit à un autre, les fêtes (des pères, des mères, Noël, etc.).

Comment écrire des textes de chansons :

Plusieurs procédés peuvent être utilisés, nous allons proposer deux qui semble assez originaux et intéressants, ils font appel à l'écoute et aux rapports qu'il peut y avoir entre plusieurs objets.

A- à partir d'une histoire : où on doit choisir une histoire, si on prend « *le loup et les sept chevreaux* ». À la fin du conte, on doit poser des questions pour savoir si l'histoire a plu aux enfants et aussi pour s'assurer

que tous le monde a compris, pour qu'ils arrivent à écrire des chansons à partir de cette histoire.

Après le choix de la chanson les enfants vont citer tous les personnages, ils vont dégager les personnages principaux, puis ils cherchent des phrases qui pourraient constituer le point de départ des chansons, à la fin, ils analysent les différentes phrases trouvées (compter le nombre de pieds qu'il faudra respecter pour que les chansons soient équilibrées, trouver les mots qui riment entre eux, apprendre ce qu'est un couplet.

B- Avec « **L'ABECEDINE** » : ce deuxième procédé consiste à utiliser les lettres de l'alphabet comme initiales des mots à trouver pour écrire la chanson : naturellement, pour les plus petits enfants, nous pouvons procéder de manière plus adéquate en recourant plutôt aux sons (trouver des mots commençant par le son : a, o, i, u, au, eu, en, in...)

La chanson n'est pas un document isolé. Elle peut s'insérer dans l'étude d'autres supports : lectures, jeux, textes de leçons de manuels, etc.

Elle est un vrai partenaire qui a rendu l'apprentissage gai, apprendre le français, c'est s'ouvrir sur le monde, c'est découvrir l'autre dans sa propre diversité. Selon Valérie Amireault : « *la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures* »¹².

¹² AMIREAULT, Valérie, *La culture et l'interculturel en enseignement du FLE*, disponible sur : <http://www.scribd.com/doc/47892603/la-culture-et-enseignement-du-FLE> consulté le 06.05.2012

La chanson constitue sans aucun doute un bon outil d'enseignement du FLE notamment l'oral, non uniquement parce qu'elle nous permet de faire travailler la compétence linguistique, mais aussi la socioculturelle.

Nous avons dit que la chanson est un bon support didactique, pour améliorer à la fois l'oral et l'écrit en langue française chez les apprenants de cette langue étrangère. Pour mieux comprendre cette méthode nous la mettons en pratique.

1-Objectifs de Recherche :

Trois objectifs ont présidé notre recherche, lesquels sont, premièrement, identifier la place qu'occupe la chanson dans l'apprentissage du FLE parmi les différentes activités que font les élèves du moyen à Biskra, dans la classe de langue FLE ; deuxièmement, analyser s'il y a lieu, les points de langue qui empêchent les élèves parfois de travailler en groupe ; et finalement établir des corrélations entre ces difficultés de la chanson et les variables comme le sexe, l'année d'étude, l'âge et le milieu familial de l'élève.

En d'autres termes, il s'agissait d'analyser les difficultés ou les complexités que pourraient rencontrer les élèves du moyen lors de l'analyse et la compréhension de la chanson.

2- Le Public : élèves du moyen :

Notre public est composé de 12 élèves de 14 à 15 ans du centre de la ville de Biskra. Pourquoi avons-nous choisi le cycle moyen ? C'est-à-dire l'âge cible de 14 à 15 ans?

Précisons qu'en premier lieu, nous postulons que l'analyse d'une chanson donne aux élèves l'occasion de se perfectionner au collège car l'élève a passé une période assez importante dans l'apprentissage du français qui lui permettait normalement d'écrire un texte en français,

puisqu'il est sensé maîtriser le processus de l'écriture des petits textes qui n'offrent pas de difficultés majeurs en vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe. Puisque l'idée première, faire participer les élèves dans la construction et l'écriture d'une chanson.

Notre échantillon est issu de classes sociales différentes : moyenne et aisée, leur majorité a des parents instruits et francophones. Parmi ceux-ci plusieurs parents, qui exercent le métier d'enseignant, initient et encouragent leurs enfants, particulièrement quant à la langue française.

Nous avons réparti les élèves en un seul groupe : 12 élèves de 4^{ème} année moyenne, vu leur rapprochement au niveau de l'âge. Ce qui nous a intéressés aussi chez ces élèves est le milieu socioculturel qui influence certes leur rendement scolaire.

Ce que nous avons constaté lors de cette recherche c'est la variété des milieux des élèves, qui viennent des milieux plus ou moins favorisés ce qui prouve leur capacité de bien étudier. Les professions des parents des élèves varient entre : les enseignements dans tous les cycles ; les avocats ; les militaires ; les employés et autres fonctions sociales.

En dépit de l'atmosphère familiale dans lequel vivent ces enfants, ils éprouvent quelques difficultés dans leur rendement scolaire. Pour identifier les difficultés du FLE dont souffrent ces élèves, nous avons procédé à une séance d'explication et d'analyse d'une chanson.

3– Le Terrain :

Dans notre recherche, nous nous sommes basés sur l'expression écrite et orale qui concerne les élèves de 4^{ème} année moyenne du collège Remichi Mouhamed à Hai el boukheri au centre de Biskra.

Pour nous, le cycle moyen va offrir une diversité et un champ de recherche très riche car les élèves sont capables d'écrire et de parler en français et surtout les élèves de 4^{ème} année.

4 – La collecte des données :

Pour collecter les données dont nous avons besoin pour notre recherche, nous avons fait une séance d'écriture et d'analyser une chanson dont la consigne était d'écouter une chanson « Aïcha » de Cheb Khaled et de l'écrire par la suite.

Les paroles de la chanson :

*« Comme si je n'existais pas,
elle est passée à côté de moi
Sans un regard, reine de Saba,
j'ai dit, Aïcha, prends, tout est pour toi*

*Voici, les perles, les bijoux,
aussi l'or autour de ton cou
Les fruits, biens mûrs au goût de miel,
ma vie, Aïcha si tu m'aimes!*

*J'irai où ton souffle nous mène,
dans les pays d'ivoire et d'ébène
J'effacerais tes larmes, tes peines,
rien n'est trop beau pour une si belle*

*Aïcha, Aïcha écoute-moi,
Aïcha, Aïcha t'en vas pas,
Aïcha, Aïcha regarde moi,*

Aïcha, Aïcha réponds-moi

*Je dirais le mots des poèmes,
je jouerais les musiques du ciel,
je prendrais les rayons du soleil,
pour éclairer tes yeux de reine*

*Oh! Aïcha, Aïcha écoute-moi,
Aïcha, Aïcha t'en vas pas*

*Elle a dit : Garde tes trésors,
moi, je vau mieux que tout ça.
Des barreaux sont des barreaux même en or
Je veux les mêmes droits que toi
Et du respect pour chaque jour,
moi je ne veux que l'amour ».*

5 – Le Temps :

5.1 – Le temps du travail :

Comme nous l'avons déjà dit, notre travail s'est fait en une seule séance : c'était le mardi 17 avril 2012 à 14 heures 15 minutes jusqu'à 15 heures et 35 minutes

5.2 – Le temps d'enregistrement :

Comme support nous avons choisi l'enregistrement, en filmant les élèves en cours de rédaction.

Nous avons filmé 10 séquences vidéo expliquées dans le tableau suivant :

Séquences	Jour	date	heure	Temps d'enregistrement
N°01				07 :11 min
N°02				07 :04 min
N°03				00 :14 min
N°04				00 :14 min
N°05	Mardi	17 avril 2012	14h20 15h35	12 :15 min
N°06				01 :52 min
N°07				00 :18 min
N°08				02 :46 min
N°09				02 :11 min
N°10				00 :49 min

6. Les étapes de travail :

L'introduction :

L'enseignant a commencé à parler avec les élèves de genres musicaux, des chanteurs célèbres, les questionne sur leurs goûts musicaux etc. Juste pour les mettre à l'aise. Puis il a expliqué brièvement le déroulement de la séance.

1^{ère} écoute :

Dans cette partie nous avons demandé aux élèves d'écouter la chanson et de dégager les verbes, d'indiquer à quel groupe ils appartiennent et à quel temps ils sont conjugués, pour qu'ils prêtent attention à la chanson.

2^{ème} écoute :

Là commence la phase d'écriture, dans cette partie les élèves vont écouter la chanson pour la deuxième fois et ils vont écrire les paroles au même temps dans des feuilles de brouillon.

L'écriture au tableau :

Les élèves vont écrire ce qu'ils ont écouté et à l'aide de l'enseignant, ils corrigent les fautes ensemble et à chaque fois un nouvel élève qui monte écrire au tableau.

L'analyse et l'explication :

Les élèves ont dégagé les verbes, les sujets dans les premiers vers et ils ont indiqué les temps et les groupes des verbes.

L'enseignant ici a expliqué quelques notions et il a aidé les élèves à dégager les verbes.

3^{ème} écoute : Écouter et écrire la suite de la chanson.

Après l'écoute, l'enseignant a accordé quelques secondes aux élèves pour qu'ils corrigent les fautes et complètent les espaces vides.

Dans cette partie, l'enseignant a fait un rappel de la négation, la reformulation des phrases et le complément d'objet « y ».

Retour à l'explication et l'analyse :

L'enseignant a fait une petite révision sur le passé composé, et l'accord du participe passé en prenant des exemples de la chanson, c'était des courts cours si l'on peut dire, car il y avait des élèves qui ont bénéficié des informations données par l'enseignant.

7. Quelques observations et remarques :

Après la séance passée avec le groupe d'élèves, nous avons constaté, d'un côté, qu'ils ont aimé la séance et le support choisi ; amélioré en quelque sorte leur écrit et leur oral, parce que quand un élève fait une faute, ces camarades le corrigent et l'enseignant aussi intervient de temps en temps à l'oral ou à l'écrit. Et d'un autre côté, ce support a créé une certaine complicité entre les élèves, par exemple : ils complètent les vers ensemble et ils corrigent les fautes ensemble etc. Même l'enseignant a aimé le travail et il pense que les élèves pourraient donner de meilleurs résultats, mais comme c'était la première fois qu'ils faisaient ce genre de cours, ils étaient quelques fois perdus.

8 – Les élèves actifs et non actifs :

Dans le tableau suivant nous allons présenter les élèves qui interviennent en classe d'après le sexe (fille « F », garçon « G ») :

Séance		N°01		Pourcentage
Sexe		F	G	
Nombre		08	04	100%
Interventions	Actifs	07	03	83%
	Non actifs	01	01	17%

D'après le tableau, on remarque qu'il y avait deux membres qui n'interviennent pas dans (une fille et un garçon).

9 – Le rôle de l'enseignant

Dans ce travail l'enseignant était un guide, il a préféré que les élèves travaillent entre eux sans son aide, mais comme c'était une nouvelle méthode il a intervenu.

Dans la première séance, au début, l'enseignant a expliqué les grandes lignes du projet. Il a demandé aux élèves d'écouter, de noter, de corriger etc. Il a expliqué au moment où il faut expliquer et même et a eu recours à plusieurs exemples pour que les élèves arrivent à comprendre.

Parfois quand un élève fait une faute il leur fait une remarque comme « *que pensez-vous de cette phrase ? Est-elle juste ?* ». Il attire leur attention pour qu'ils corrigent les fautes.

10 – Le recours au dictionnaire de langue :

Malgré qu'il y avait beaucoup de dictionnaires, mais ils n'étaient pas utilisés par les élèves. Nous avons constaté que si l'enseignant n'oblige pas ses élèves à travailler avec les dictionnaires, ils ne le feront pas.

11 – Le discours entre les élèves :

La langue qui dominait dans cette séance était le français, de même il n'y avait pas vraiment un discours entre les élèves, ils prenaient juste la parole pour répondre, ou pour corriger quelques fautes, car ils étaient bronchés beaucoup plus avec la chanson.

12- L'apprentissage grâce aux erreurs :

Tous les niveaux et dans toutes les disciplines, l'enseignant se trouve confronté à une importante production d'erreur dont l'éventail est d'autant plus large que l'hétérogénéité du groupe est forte : depuis les erreurs d'interprétation des consignes ou de vrais raisonnement, celle de confection de mauvaises utilisations de connaissances, sans parler de l'orthographe.

Les erreurs d'inattention plutôt qu'inattention, nous préférons parler de défaut de mobilisation de communication. En effet les élèves connaissent la règle qu'il faudrait appliquer, mais ne l'utilise pas.

12.1. Les différents genres d'erreurs:

En reconnaissant plusieurs types d'erreurs :

- L'erreur par méconnaissance d'une règle linguistique, dite erreur de compétence, car l'apprenant ne peut corriger sans l'aide de l'enseignant ou du groupe en formation, ou d'une grammaire, d'un dictionnaire, d'un manuel, etc.

- L'erreur par une non-application d'une règle linguistique, dite erreur de performance que l'apprenant peut corriger par lui-même.

- L'erreur par méconnaissance ou par l'application d'une règle sociolinguistique, dite erreur de stratégie de communication, par exemple : solliciter l'attention d'un inconnu pour lui demander un renseignement.

D'après G Randiguillot (1993) :

« *Les treize interdits sont:*

-Conjugaison de pluriel et de singulier des adjectifs.

- Accord sujet/verbe.*
- Confusion imparfait / participe passé / infinitif.*
- Conjugaison du présent.*
- Conjugaison du passé simple.*
- Confusion future / conditionnel.*
- Accord du participe passé : i/is/it.*
- Confusion à/a.*
- Confusion ce/se.*
- Confusion leur/leurs ».*¹

12.2. L'analyse des erreurs :

L'analyse des erreurs se base sur trois grands axes : Corriger (informer), analyser les erreurs (comprendre) et reformuler.

L'autocorrection s'effectue avec le corrigé donné, c'est un exercice d'entraînement, on peut aussi utiliser des personnes ressources. Il en existe trois types : la correction par l'enseignant ; la correction en binôme ; la correction avec un élève au tableau.

« Lors de la remédiation on fait des choix on met l'accent en fonction du programme et de l'enfant

- *remédiation individualisée.*
- *Par le système du tutorat.*
- *Par l'activité diriger (tâche à faire, entraînement).*
- *Reprise de la notion »*¹

Ainsi comme il importe de concevoir l'évaluation formative autant qu'un outil facilitant l'évaluation dans les apprentissages des élèves, il peut

¹ – GRANDGUILLOT, M, C, *enseigner en classe hétérogène*, colle, pédagogies pour demain, hachette livre, paris 1993

¹ –« les types des erreurs » :<http://xavier-claudetfree.fr/index.x2-html>.

s'avérer intéressant d'analyser cette démarche dans une perspective de médiation face à l'erreur permettant alors, de transformer un processus souvent perçu comme négatif, en une activité de découvert avec l'élève. C'est dans cette optique que la démarche de l'analyse des erreurs trouve un sens.

12.3. Critique et analyse des erreurs :

Dans notre recherche, nous avons pris en considération les écrits des élèves de 4^{ème} année moyenne du CEM : Remichi Mouhamed au centre de Biskra.

A partir d'une analyse globale des brouillons préparés par les 12 élèves, nous avons remarqué que la plupart de ces derniers donnent la priorité à l'oral.

Pour voir le niveau et aussi si les apprenants ont été intéressés et motivés de travailler avec ce nouveau support didactique « la chanson » de ces apprenants, nous avons analysé leurs feuilles :

Feuille N°01 :

Aticha

comme si je n'existais pas elle est passée ^{de} à côté de moi

sans regarder ~~me~~ comme de l'air

je lui dis Aticha prends,
sois les perles, les bijoux aussi les poils

mais Aticha si tu ~~me~~ me ma vie si Aticha

Aticha Aticha écoute moi, Aticha Aticha

regarde moi, Aticha répond moi

je Aticha t'en vas pas

Elle

je l'effacerais ~~de t'en vas pas~~

je dis les mots de même

rayons de soleil.

Elle a dit : garde tes trésors

je veux mieux

je veux les mêmes droits

Les erreurs.	Type des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Come si je n'existais pas		×	Comme si je n'existais pas
Sons regarde, j'ai dis Aicha prends		×	Sans un regard, j'ai dit Aicha prends
Je voux	×	×	Je vaux

Remarque:

D'après Cette feuille nous remarquons que le niveau de l'élève est bon, il n'y avait pas beaucoup de fautes, aussi l'apprenant était branché avec la chanson.

Feuille N°02 :

-comme si je n'étais pas elle
est passé à côté de moi
sans me regarder même si e Gabar j'en dit Aicha
voici les paroles et les bijoux aussi les fruits tu sais.

Aicha ,, écoute-moi
Aicha ,, regarde-moi
je jouer la musique de ciel .

J'aurais eu

Je dirais le mot des poemes .
elle a dit garde tes trésors

Les erreurs.	Type des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Réine de saba		×	Reine de Saba
Les bijoux		×	Les bijoux
Les musics	×	×	Les musiques

Remarque :

Cet apprenant a pu suivre au début mais après il s'est contenté d'écouter et d'écrire quelques mots.

Feuille N°03 :

Comme si je n'existais pas,
Elle est passée à côté de moi

voici les paroles, les bijoux
ma vie, A. ions

A iha t'én vas pas

// regarde moi

// réponds - moi

Je dirais le mots de psémés
Je jouerais les.

Elle a dit: "Garde tes trésors
moi je veux mieux que tout ça"

Les erreurs	Types des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Voice les parles, les bijoux		×	Voici les perles, les bijoux
Je dirais le mots de poèmes		×	Je dirais les mots des poèmes.
meux		×	Mieux

Remarque:

Il y avait juste des fautes d'orthographe dans cette feuille, donc le niveau de l'apprenant est bon aussi.

Feuille N°04:

Comme si je n'existe pas
sans regards
les puts ma vie Aisha.

Aisha Aisha ...

Aisha... écoute moi ...

Parole de Aisha

Comme si je n'existe pas, Elle est partie à côté de moi

voici les paroles, les bijoux
ma vie A.

Aisha t'en vas pas

registre moi
repond-moi

Je dirais les

je gênerais le mot de tristesse

je veux les mêmes droits que toi

Les erreurs	Les types des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Son a regarde	×	×	Sans un regard
Les paroles		×	Les perles

Remarque :

D'après la copie nous remarquons que l'élève était un peu perdu, il n'est pas arrivé à suivre la chanson, ses phrases n'étaient pas complètes.

Feuille N°05:

Elle passait la de moi
j'ai Aicha dans
Voici
Voici au peu de temps
Marie Aicha si tu l'aime
noire était belle
Aicha écoute moi
regarde moi
je suis
je

Comme je si n'écouter pas
dans un regard reine de Yoba
Voici
Voici les perles les bijoux
aussi l'outard d'or
Ma Aicha si tu m'aimes
à voir au temps soufflé
Je dirais les mots des poèmes
je jouerai les musique du ciel

Les erreurs	Les types des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Elle passait	×	×	Elle est passée
voissi		×	voici
Aussi l'auteur		×	Aussi l'or autour
Temps souffle	×	×	Ton souffle

Remarque :

L'apprenant a fait des erreurs différentes, il n'arrivé pas à suivre le rythme de la chanson, nous pouvons dire qu'il était hors sujet, d'après cette copie nous remarquons que le niveau de l'élève joue un rôle très important dans la motivation et même l'envie d'étudier.

Feuille N°06:

comme si je ^{se} ~~pas~~ ^{elle} ~~le~~ ^{est} à côté moi
regarde ^{paté} ³ ^{argcha} ^{rapafe}
Biche aussi les ^{frères} ^{navés}
3a je ^{comme} ^{tdm}
j'ai ^{passer} ³ ^{arg} ^{scoute}
moi 3a ^{regarde} ^{repend}
j'ai ^{pour} ^{name} ^{se} ^{perme} ^{de} ^{solig}
3arg ^{scoute} ^{moi} ^{tdm} ^{par} ^{de} ^{pas}
je ^{navés} ^{relative}

• Comme si je n'exista pas elle est fusée à
côté moi
regarde ^{lame} ^{salvée}

Les erreurs	Les types des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
come	×		Comme

Remarque:

L'écriture est illisible, pas d'enchaînement des idées et des phrases, l'apprenant à utiliser le langage SMS / 3aycha → AICHA.

Feuille N°07 :

Comme bair
Aussi les bou ma preie
rigu bal écoté moi regarde moi
solai re — revoi moi présent
amou au tie

Elle est nassés à coté,
voici les paroles les bjout
~~de~~ mures au jeu ou ton saubl
nours.
écote moi
regard moi
~~de~~ rebond moi

je st
A'en vas pas
elle a dit gard tes

Les erreurs	Les types des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
oussi	×		aussi
Les parles, les bijou	×		Les perles, les bijoux
Ton soufl		×	Ton souffle
Rebond		×	Répond

Remarque :

L'apprenant au début n'arrivait pas à suivre, il écrit juste des mots et non pas des phrases, mais après il a essayé de construire des phrases.

Feuille N°08 :

Parole de Aïcha

* Comme si je n'existais pas elle est passée à côté de moi
de savoir pour te telle de moi les bijoux les boîtes monté
Aïcha j'ai passerai &
Aïcha² écouté moi
Aïcha Aïcha regardé moi

Les erreurs	Les types des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Come	×	×	comme
Te telle	×	×	Tout est pour toi
J'ai passerai	×		J'effacerais

Remarque :

L'apprenant avait un problème au niveau de l'écoute, il change complètement les mots.

Comme fais' elle
J'ai pas ce.
Aicha Aicha écoute moi
" " regarde moi |
Je ve l
relai
moi
gère pour chaque jour

Les erreurs.	Type des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Écouté moi		×	Écoute-moi
Regardi moi		×	Regarde moi

Remarque :

L'apprenant n'a pas écrit grande chose, juste deux ou trois lignes. Nous pouvons dire qu'il n'arrive pas à suivre où son niveau ne lui permet pas de construire ou d'écrire des phrases.

Feuille n° : 10 :

* Il pas fait,
les je
ma
A
j'ai passerai
- écoute moi
- regarde moi
- dépend moi
écoute ...
je me
Sans un regard

Parole de Aicha
comme si je
n'existais pas
elle est passée
côté de moi

dit
saba
pour te tell de moi
les bijoux
les boies
ma vie Aicha
j'ai passerai
écoute moi
regarde
regarde moi
dépende moi
je pense
écoute
ou manta
dépare

Les erreurs.	Type des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
J'ai passerai	×	×	J'effacerais
Dépend moi		×	Réponds-moi
Te telle de toi	×	×	Tout est pour toi

Remarque:

L'apprenant a écrit juste les premiers mots des vers de la chanson.

- Comme si j'ai n'existais pas
Sans un regard à côté de moi
aussi le père ~~par~~ yeux. Aicha écoute moi Aicha Aicha écoute
moi, Aicha Aicha regarde moi Aicha Aicha regarde
moi. "

- de
- son v

~~j'ai~~ tas ser

Aicha " écoute moi

" " regarde moi.

" " répond "

- Aicha " t'en vas-tu.

Elle a dit : Garde tes trésors "

- Je veux les mêmes droits que toi

Les erreurs.	Type des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Come ci		×	Comme si
Sans un regarde		×	Sans un regard
Aussi le père, les pijoux	×	×	Voici les perles, les bijoux

Remarque :

Cet apprenant ne fait pas la différence entre quelques lettres.

Comme si je n'existais pas

Sans un regard du visage de Baba

Voici

aussi l'air autour de ton cœur

ma vie. Aïcha si tu m'aimes

Aïcha, Aïcha écoute moi
Aïcha, Aïcha regarde moi

je prendrais les rayons

oakh. Aïcha. Aïcha

je veux les mêmes droits que toi

e

Les erreurs.	Type des erreurs		La correction
	Grammaticales	D'orthographe	
Du rime da saba		×	Reine de saba
auteur		×	autour
Je prendrais		×	Je prendrais

Remarque:

Malgré les fautes commises, l'apprenant arrive à écrire et suivre la chanson au même temps.

En conclusion, après avoir analysé la majorité des feuilles, on a remarqué que les niveaux des apprenants sont hétérogènes surtout au niveau de l'orthographe.

L'enseignements/apprentissage du FLE notamment l'oral doit être inventif, dynamique, etc. la chanson au tant qu'un document très riche puisse participer à la construction de cette identité de l'enseignement d'une langue vivante, car elle est porteuse des aspects de créativité et fécondités

Ouvrages Théoriques :

- 1- BOURDONCLE, R, Orsoni, M, *les travaux sur la formation des enseignants et des formations et des formateurs* .paris, 1997.
- 2- BRAUN, A et All, *Ecrire en français au primaire : Quelles performances pour les enfant issus de l'imquination*, Pe Boech et Marco s, a, 1997.
- 3- COMPTE, A, *Le positivisme*, colle, Que sais –je ? PUF, 1958.
- 4- CALVET, Louis-jean, *Histoire de l'écriture*, Paris, Hachette, 1996.
- 5- DUMOD, *Liberté pour apprendre*, Paris, 1993.
- 6- GOODY, *la raison graphique, la domestication de la pensée sauvage*, édition de minuit, Paris, 1979.
- 7- GOUPIL, G, Lusignan, G, *Apprentissage et enseignement en milieu scolaire*, Gaétan, Mrin, édition Itée, Montréal, Paris, Csablanca ,1993.
- 8- GRANDGUILLOT, M, C, *enseigner en classe hétérogène*, colle, pédagogies pour demain, hachette livre, paris 1993
- 9- GIBUS ,*chant'Idées* ,édition Ed, de boeck , Bruxelles, 2010.
- 10- JEAN- Janrés, *Approches de la langue parlée en Français* ophrys- 1997.
- 11- LEGRAND, *Les politiques de l'éducation*, PUF coll, Que sais –je?, 1993 ,

Dictionnaires :

- 1- GEORGES, Mounin, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige, Paris, 1974.
- 2- JEAN, Dubois, MATHES, Giacomo, et all, *Dictionnaire de linguistique et des langages*, Paris, Larousse.

Thèses et mémoire :

BEKKER, Jessica, *La chanson dans la classe de français langue étrangère*, 2008

Sitographies :

- 1- BYERS, Monique, *La poésie et la chanson contemporain*, disponible sur : <https://www.stf.sk.ca/portal.jsp?Sy3uQUnbK9L2RmSZs02CjV/LfyjbyjsxsSi6/S4iMHsE=F>
- 2- LITTRE, Emile, dictionnaire de français « littré », disponible sur : <http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais/definition/chanson/12010>
- 3- MEDIONI, Gilles, *c'est quoi une chanson française?*, disponible sur : <http://www.artmony.biz/t3179-c-est-quoi-une-chanson-francaise>
- 4- ROUX, Jean-paul, le travail en groupe a l'école, disponible sur : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Roux.pdf>

« *La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée* »
Platon, extrait du poème *La musique*.

La chanson en tant que document authentique peut avoir une charge linguistique et culturelle, et par conséquent un support didactique qui reflète toute la richesse d'une langue vivante, elle est un instrument de découverte d'autres horizons participant à la construction de la personnalité et à l'enrichissement intellectuel de l'élève.

A travers cette étude, nous nous sommes fixés des objectifs qui consistent à développer la compétence langagière chez l'élève à travers des activités d'oral en classe permettant, d'écrire, de maintenir une écoute active.

Dans le premier chapitre nous avons mis l'accent sur l'apprentissage et l'enseignement qui sont intimement liés dans le milieu scolaire. Puis nous avons cité quelques objets de l'apprentissage qui sont multiples : parler, écrire, lire, compter, les attitudes envers les personnes et les événements ou l'environnement. Après nous sommes passés à parler sur l'oral et l'écrit en classe et leurs discriminations. A la fin de ce chapitre nous avons proposé quelques pistes pour le travail en classe et le travail en groupe.

Dans le deuxième chapitre nous avons mis l'accent sur la chanson qui est constituée de paroles mises en musique ou d'une série de mots que l'on chante, ou encore, c'est un éclat de soi. Après nous sommes passés à parler sur la chanson en classe de FLE, et sa fonction culturelle et interculturelle, son rôle (plaisir et apprentissage), aussi nous avons défini la chanson comme document authentique, ses catégories, et le projet « *Enfantastique* ».

Les résultats de l'expérience que nous avons menée au collège (Remichi Mohamed) avec les élèves de quatrième année moyenne nous ont permis de renforcer et de développer les capacités d'attention, de concentration des élèves. L'activité proposée encourage l'esprit de groupe et de collectivité.

La chanson aide à l'apprentissage de l'oral et l'écrit et développe la compétence langagière de l'élève. Elle est aussi motivante pour les élèves car elle répond à leurs besoins et à leurs curiosités intellectuelles, elle est un outil culturel, elle permet d'éviter les empêchements de la communication interculturelle. Elle intervient au niveau de deux pôles : cognitif (le manque de connaissance de la culture de l'autre) et le pôle affectif (la peur et le refus de l'autre) ; la chanson peut être un outil qui aide à surmonter ces empêchements.

Pour conclure, nous dirons que la chanson est un visa pour ouvrir les frontières, elle permet à l'élève de goûter à tout, elle est aussi un bon support didactique dans l'enseignement/apprentissage.

Nous terminerons notre travail de recherche avec une perspective sous forme de question à confirmer ou infirmer, qui est la suivante : la chanson, exige-t-elle un bon niveau de compréhension pour être bénéfique dans l'amélioration des savoirs et l'enrichissement culturel et interculturel ?